7 mars 1765. 71. ~~tt~~ 62 Reponse faitte.

dans le cours du mois de fevrier dernier une bourgeoise de cette ville qui depuis dix années n'avoit pas fait d'enfants, accoucha a sept mois et demi d'un fœtus qui par ses dimmensions m'a paru avoir péri a mi terme : en effet depuis environ ce temps de la grossesse, la femme au lieu de s'appercevoir de l'augmentation de son ventre, et de sentir les mouvements de son enfant, n'avoit eprouvé que des lassitudes spontanées, des borborygmes, des nausées, des rots uterins, des tenesmes, Enfin un Ecoulement abondant de fleurs blanches. on appercevoit au toucher une tumeur a la partie droite de la matrice, qui lui causoit une douleur gravative.

après avoir souffert pendant une nuit plus que de coutume, se présentant le lendemain matin a la garde Robe, les Eaux se rompirent, et le fœtus s'engagea au passage ; on alla aussitot appeller une sage femme qui la délivra ; le petit cadavre masculin m'a Eté remis ; voici un Ecart singulier de la nature.

a la partie antérieure de l'abdomen est une tumeur pyriforme a peu prés ronde, d'environ deux pouces de haut et d'un et demi de large : au milieu de la hauteur de cette masse, a la partie antérieure et latérale gauche, est l'insertion du cordon ombilical. curieux de voir l'intérieur de cette tumeur je l'ai ouverte ; jai trouvé le peritoine extrêmement dilaté, au dessous de celui ci tout le volume du foye se présentant dans le sac herniaire avec partie des intestins qu'il recouvre. ce viscere est fort gros, de couleur de caffé au lait, en certains points se réduisant en bave sous les doigts. les arteres ombilicales et l'ouraque

ont leur position naturelle ; mais la veine ombilicale se porte
transversalement du côté gauche dans une production du peritoine,
pour aller gagner le sinus du Foye. jai craint de pousser plus loin
mes recherches dans l'abdomen, de peur de rien endommager, ayant
dessein de conserver ce fœtus.
la disposition vicieuse de l'abdomen de cet enfant auroit-elle
existé primitivement dans l'oeuf, le trajet de la veine ombilicale
n'en seroit-il pas une preuve? ne se pourroit-il pas faire aussi que
l'augmentation successive du foye et de la hernie aussoit pu
déplacer le peritoine, la ligne blanche, et les teguments, et par-
conséquent changer la disposition locale de cette veine? cependant
celle des arteres ombilicales et de l'ouraque est naturelle *
* * qu'elle a pu être la cause de l'état maladif du foye la mere
étant saine, et seulement valétudinaire depuis le temps que je
présume que le fœtus a cessé de vivre? enfin n'est il pas probable
qu'il n'a péri que parceque le viscere dont je viens de parler, par
son volume et sa maladie, n'etoit plus apte a la filtration des
liqueurs nutritives apportées par la veine ombilicale? et cela ne
prouveroit il pas contre le sentiment de ceux qui prétendent
que l'enfant au sein de sa mere ne se nourrit point par le cordon?
je n'entreprendrai pas la décision de tous ces points, et d'autres que
l'on pourroit encore inférer, je la laisse aux sublimes et
pénétrantes lumieres de l'académie.

* on pourroit objecter que ces trois canaux ne communiquent
point avec le viscere cité, comme la veine ombilicale ......
mais en ce cas * *

Saucerotte chirurgien ordinaire du Roi, maitre en chirurgie
et accoucheur a luneville.

ACADÉMIE ROYALE DE CHIRURGIE N.
ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE